

Qu'est ce que l'agro-écologie ?_FNE_Avril 2016

Une agriculture durable, plus respectueuse des hommes, des terres et des animaux qui répond aux besoins alimentaires et économiques n'est pas une utopie. L'agro-écologie, terme désignant les pratiques agricoles qui lient l'agronomie (science de l'agriculture) et l'écologie (science de l'environnement) emprunte cette voie. Mais quels sont les principes et pratiques de ce modèle que France Nature Environnement promeut, encourage et défend ?

Agroécologie : réduire l'empreinte environnementale et tenir compte de la biodiversité

Développer une démarche agro-écologique, c'est **adopter des pratiques qui tiennent compte des équilibres de la nature et des services qu'elle rend**. Comment ? En réduisant les intrants, c'est-à-dire l'ensemble des ressources externes utilisées par l'exploitant : pesticides, engrais, antibiotiques mais aussi carburants, eau d'irrigation, aliments pour le bétail... En moyenne pour un agriculteur, ces intrants représentent une dépense de 50 à 60 % de son chiffre d'affaires. Un coût économique qui s'ajoute à un impact environnemental désastreux : certains intrants sont à l'origine d'une part importante de la pollution de l'air, des eaux et des sols, causent des dommages sur la santé des agriculteurs et de leurs consommateurs, contribuent au changement climatique, nuisent ou détruisent la biodiversité locale...

Des pratiques adaptées à chaque territoire

L'agro-écologie n'est pas un label. Le terme désigne avant tout une approche agricole, dont les agriculteurs bio sont souvent les meilleurs représentants, leur certification répondant à un strict cahier des charges. De cette approche agroécologique découle un ensemble de pratiques que **chaque exploitant adapte, conçoit et développe en fonction des spécificités de son territoire** et de la nature de son exploitation. Il n'y a pas d'uniformité dans les pratiques, mais la **certification Haute Valeur Environnementale (HVE) témoigne très généralement elle aussi d'une telle démarche**. En effet, le cahier des charges HVE impose deux grands indicateurs de l'agro-écologie. D'une part, une part maximale de 30 % d'intrants dans le chiffre d'affaires. De l'autre, un minimum de 10 % des surfaces agricoles composées d'éléments paysagers accueillant de la biodiversité (haies, mares, bandes d'herbes...).

Quand faune et flore travaillent pour les terres

Concrètement, cela donne quoi ? Antoine, cultivateur de région parisienne a **[réduit son usage de pesticides](#) en découpant une de ses parcelles de 36 hectares en quatre grâce à des haies**. Ces dernières attirent des espèces qui se nourrissent de pucerons et autres ravageurs de plantes.

Cette segmentation du terrain a également permis d'**allonger la rotation de ses cultures**, c'est-à-dire que chaque année, les cultures passent d'une parcelle à l'autre pour revenir à la première au bout de 5 voire 7 ans. Ces changements de place préviennent l'installation durable de maladies, de ravageurs et d'herbes entrant en concurrence avec la culture. À l'opposé des monocultures pratiquées par l'agriculture industrielle, la rotation des cultures permet donc de réduire l'utilisation des pesticides.

De plus, Antoine a **arrêté de labourer ses 160 hectares de terres**. Ce labour est à l'origine de l'érosion des sols et s'avère être une des dépenses énergétiques majeures pour son exploitation. Les vers de terre sont revenus dans les champs puisque leur habitat n'est plus détruit chaque année. Ils ont ainsi pu assurer l'aération des sols de façon naturelle et gratuite. **Un gain de temps, d'énergie et d'argent pour l'agriculteur mais également un gain pour la biodiversité de sa ferme et pour la résilience de son système agricole.**

En pratique : la diversité bénéficie également aux élevages

Utiliser les sciences de l'environnement à bon escient n'est pas réservé aux cultivateurs. Des éleveurs s'y mettent aussi à l'image de Marie et Patrick en Rhône-Alpes. Monsieur a hérité d'une exploitation laitière exclusivement composée d'Holstein, les fameuses vaches blanches et noires, que son père nourrissait avant tout avec du soja et du maïs.

Avec la succession, Patrick a intégré 7 **nouvelles races plus rustiques** (Abondance, Tarine,...). Elles ont rendu **le troupeau plus résistant aux maladies et le lait est plus riche**. Elles ont permis aussi une meilleure valorisation de la qualité bouchère de la viande avec des races dites « mixtes » comme les Simmentales.

Une production de meilleure qualité à destination d'un marché local

Le lait est également meilleur grâce à une alimentation plus saine. Exit le [soja OGM importé](#). Si les vaches mangent encore du maïs, elles se nourrissent principalement de foin et d'herbes broutées dans les prairies. Le couple complète avec des aliments de culture de leur exploitation ce qui réduit, là encore, la part d'intrants. **Leur exploitation est ainsi plus ancrée à l'échelle locale et moins dépendante des cours du marché.**

D'ailleurs, ils transforment dans leur atelier une partie du lait en fromage blanc et yaourt. Le couple vend sa production dans une AMAP (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne) de 12 agriculteurs. Cette AMAP nourrit une partie du voisinage, dans un magasin de producteurs et en vente directe. La diversification de leurs débouchés a permis à leur ferme d'être plus stable financièrement d'une année sur l'autre.

Les agriculteurs gagnent plus en produisant moins mais mieux

L'agro-écologie est donc une discipline qui offre une agriculture moins consommatrice de ressources extérieures, plus diversifiée, davantage adaptée au territoire local et moins polluante et destructrice de biodiversité. Patrick observe également :

« il est parfois difficile d'expliquer aux autres agriculteurs que je gagne plus d'argent qu'avant en produisant moins ! ».

En effet, si **l'agro-écologie coûte moins cher aux agriculteurs et à l'environnement**, l'objectif est aussi qu'elle rapporte plus aux agriculteurs : l'idée est d'**augmenter la qualité environnementale, sociale et éthique des produits** - donc leur valeur ajoutée - et de la faire rémunérer par le consommateur. En diversifiant leurs productions et leurs débouchés, les agriculteurs trouvent également une plus grande sécurité face aux fluctuations des prix de l'alimentaire.

C'est **une démarche au long cours, qui s'avère plus durable**. Les sols s'épuisent moins et la richesse de la biodiversité arme mieux les exploitations face aux aléas sanitaires et climatiques. Elles sont **plus résilientes et mieux adaptées au contexte local**. Cette meilleure prise en compte de la nature évite une dangereuse escalade de réponses artificielles à des problèmes introduits par l'Homme lui-même.

L'engagement des agriculteurs est la clef du succès de l'agro-écologie car elle nécessite un travail de recherche d'informations adaptées au contexte local. Un engagement indispensable à l'émergence de solutions locales et adaptées, que France Nature Environnement soutient.

France Nature Environnement et l'agro-écologie, quel rapport ?

Solution pour remplacer les pesticides, pour réduire les nitrates dans nos rivières, pour mieux atténuer les effets de l'agriculture sur le dérèglement climatique, pour proposer une nourriture plus saine aux citoyens... L'agro-écologie est une réponse à de nombreux maux environnementaux. C'est pourquoi, **France Nature Environnement mène des actions plurielles pour la promouvoir**.

Afin de développer ce modèle en France, la fédération propose par exemple des **formations à l'ensemble des associations territoriales** et tente ainsi de faire essaimer le concept mais aussi de permettre appropriation et échanges de connaissances.

Au niveau national et européen, France Nature Environnement réalise un **important travail de plaidoyer auprès du monde politique** et dans les différentes instances dans lesquelles siège la fédération afin de dénoncer les ravages de l'agriculture industrielle mais aussi promouvoir ce modèle et le soutenir au travers des aides de la Politique agricole commune (PAC), du développement de l'agriculture biologique, de la certification « Haute Valeur Environnementale », du plan Ecophyto qui vise la réduction de moitié de l'usage des pesticides, etc.

L'agro-écologie, ce sont des exploitations agricoles plus respectueuses de l'environnement, mieux intégrées à leurs territoires, ce qui permet de mieux rémunérer les agriculteurs. En somme, ce modèle est la solution la plus viable pour une agriculture plus saine et pour un Monde Vivable.